L'Agglo : la révolution numérique

Économie. Un workshop sur le thème des villes intelligentes a été organisé ce jeudi 14 septembre, à Technilum.

Rencontre avec Frédéric Lacas, le président de la communauté d'agglomération Béziers Méditerranée, qui évoque le concept des smart cities ou villes intelligentes dont le succès ne se dément pas. Une gestion plus efficiente et démocratique au bénéfice des usagers et de la collectivité.

Cette rencontre entre entreprises, avec table ronde et ateliers sur les smart cities, marque-t-elle l'entrée de l'Agglo dans l'ère des smart technologies ?

L'Agglo organise régulièrement des rencontres avec les chefs d'entreprises pour échanger sur des thématiques concrètes, créer des liens entre les acteurs économiques et, bien souvent, déboucher sur des opportunités d'affaires. Cette fois, il s'agissait d'échanger sur les enjeux des nouvelles technologies. Car l'innovation est une question de moyens, certes, mais aussi d'ambitions. Rendre nos infrastructures publiques moins coûteuses, moins énergivores et plus rationnelles est l'un des grands défis économiques actuels.

Qu'en est-il sur le territoire ?

Il faut transformer nos communes en villes intelligentes. Aujourd'hui, on sait faire des routes dont le sol s'adapte aux conditions climatiques, des éclairages publics qui captent l'énergie solaire, des bus électriques qui se rechargent automatiquement à chaque arrêt... Bref, l'innovation n'a pas de frontières, pas de limites. Nous en sommes parfaitement conscients et nous avons bien l'intention d'entrer de plain-pied dans cette nouvelle ère. La révolution numérique ne fait que commencer sur l'Agglo.

Sur quels types de projets plus exactement ?

Des projets sont en cours dans le domaine des équipements publics, des routes, des transports et de l'énergie. Nous avons même l'intention d'intégrer les nouvelles technologies dans le domaine du tourisme, avec, pourquoi pas, demain, des randonnées pédestres et VTT guidées par une application sur votre smartphone. Ce secteur est un marché porteur et nous avons, sur le territoire, des entreprises et des start-up très en pointes qui sauront répondre à nos besoins.

Ce n'est donc pas un hasard si le workshop a eu lieu à Technilum, société spécialisée dans l'éclairage public ?

Le choix de cette entreprise n'est effectivement pas le fruit du hasard et je tiens à remercier Agnès Jullian pour son accueil. Son activité est directement concernée par le développement des nouvelles technologies, tout comme beaucoup d'autres opérateurs locaux. À en juger par leur grand nombre aujourd'hui, je ne pense pas me tromper. C'est l'un des points forts de l'Agglo : mettre en relation des chefs d'entreprises pour les aider à développer leur réseau professionnel.

■ De nombreux entrepreneurs et opérateurs locaux ont participé à la rencontre. PIERRE SALIBA

C'est donc du "tout gagnant" pour les entreprises locales ?

Il faudrait leur poser la question (*rire*). Il est trop tôt pour dire ce qu'il ressortira de cette rencontre mais nos discussions montrent que nous avons la capacité de développer de vrais liens économiques et commerciaux entre nos entreprises. Je souhaite construire des solutions d'avenir avec eux. J'ajoute que les projets de l'Agglo sont aussi là pour faire la démonstration de nos savoir-faire. J'ai la ferme conviction que l'Agglo doit être un facilitateur dans tous les domaines d'intervention, en matière économiques comme ailleurs.

Et pour les habitants du territoire, quels sont les avantages ? Que va leur apporter cette smart révolution ?

D'abord, il faut comprendre qu'en aidant les entreprises locales à décrocher de nouveaux marchés, ici comme à l'étranger (lire ci-dessous, NDLR), nous favorisons la création d'emplois sur le territoire. C'est essentiel car nous nous dirigeons sinon vers un exode des jeunes qui partiront trouver du travail ailleurs. Je le dis souvent : l'éducation, la formation et l'emploi doivent être une priorité locale, régionale et nationale. Nos habitants sont donc directement concernés. Sans parler, bien entendu, des économies immédiates qui pourront être réalisées chez soi avec les compteurs et les objets connectés. Tout ceci contribuera, j'en suis certain, à améliorer le quotidien de tous.

ANTONIA JIMENEZ
ajimenez@midilibre.com